

***L'enseignement du français à travers le conte :
Stratégies d'acquisition au sein de l'école algérienne
The teaching of French through storytelling:
Acquisition strategies within the Algerian school***

GAOUDI FELLA *

Université Mohamed BOUDIAF-M'sila (Algérie)

fella.gaoudi@univ-msila.dz, ALGÉRIE

Résumé :

L'enseignement du conte au sein de l'école algérienne commence à partir du premier cycle, d'où l'importance attribuée à ce type de texte dans la formation de nos apprenants et surtout dans l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie.

Ce type de texte admet une stéréotypie dans sa structure, qui va elle-même participer à faciliter et à ancrer la forme de la typologie textuelle du conte à travers toutes les activités pédagogiques faites en classe et à partir desquelles ce petit apprenant commence à mémoriser le schéma et

Informations sur l'article

Reçu

29/04/2025

Acceptation

23/05/2025

Mots clés:

- ✓ Enseignement-
- ✓ stéréotype-
- ✓ conte-
- ✓ structure-
- ✓ ancrage

la structure du conte par, d'abord son premier contact avec le conte qui se fera pendant la séance de compréhension de l'oral où il va écouter une histoire par le biais du conte(une séance d'écoute), ensuite dans une séance de lecture où, on essaie de mettre l'apprenant dans le bain et c'est ce qu'on va expliciter tout au long de notre communication.

Cette stratégie citée dans le titre de cette communication, se révélera dans cette "stéréotypie" d'un texte littéraire et du conte surtout, où on parlera de l'enseignement de ce type de discours, et dans le cycle primaire, et dans le cycle moyen, où tout le programme de la deuxième année du collège est axé sur le conte, la légende et où on verra le comment et le pourquoi de cette grande importance accordée à ce type de texte dans l'enseignement/apprentissage du FLE au sein de nos écoles.

Abstract:

The teaching of storytelling within the Algerian school starts from the first cycle, hence the importance attributed to this type of text in the training of our learners and especially in the teaching/ learning of FLE in Algeria.

This type of text admits a stereotype in its structure, which will itself participate in facilitating and anchoring the form of the textual typology of the tale through all the pedagogical activities made in class and from which this little learner begins to memorize the scheme and structure of the tale by, first his first contact with the tale that will be during the oral comprehension session where he will listen to a story through the tale (a listening session), then in a reading session where, we try to get the learner involved and this is what we will explain throughout our communication.

Article info

Received

29/04/2025

Accepted

23/05./2025

Keywords:

- ✓ Teaching-stereotype-
- ✓ story-
- ✓ structure-
- ✓ anchor

Introduction

L'enseignement du conte au sein de l'école algérienne commence à partir du premier cycle, d'où l'importance attribuée à ce type de texte dans la formation de nos apprenants et surtout dans l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie.

Ce type de texte admet une stéréotypie dans sa structure, qui va elle-même participer à faciliter et à ancrer la forme et la typologie textuelle du conte

L'enseignement du français à travers le conte : Stratégies d'acquisition au sein de l'école algérienne

à travers toutes les activités pédagogiques faites en classe et à partir desquelles ce petit apprenant commence à mémoriser le schéma et la structure du conte par, d'abord son premier contact avec le conte qui se fera pendant la séance de compréhension de l'oral où il va écouter une histoire par le biais du conte (une séance d'écoute), ensuite dans une séance de lecture où, on essaie de mettre l'apprenant dans le bain et c'est ce qu'on va expliciter tout au long de notre communication.

Sous la problématique suivante : « Quelle est la place du conte dans l'enseignement/apprentissage du FLE à l'école algérienne, et comment sa structure narrative stéréotypée contribue-t-elle à la formation linguistique et culturelle des apprenants, nous avons aussi deux questions secondaires :

Pourquoi et comment le conte est-il utilisé dans les cycles primaire et moyen en Algérie comme support privilégié de l'apprentissage du FLE, et quels en sont les apports didactiques concrets ?

Nous supposons à ce propos que la stéréotypie du conte, en tant que structure narrative stable et prévisible, facilite l'appropriation des schémas textuels et permet une progression pédagogique cohérente dans l'enseignement/apprentissage du FLE, notamment en favorisant la compréhension, la mémorisation et la production orale et écrite.

Cette stratégie citée dans le titre de ce travail, se révélera dans cette "stéréotypie" d'un texte littéraire et celle du conte surtout, où on parlera de l'enseignement de ce type de discours, et dans le cycle primaire, et dans le cycle moyen, où tout le programme de la deuxième année du collège est axé dessus, la légende et où on verra le comment et le pourquoi de cette grande importance accordée à ce type de texte dans l'enseignement/apprentissage du FLE au sein de nos écoles.

1. Le rôle du conte dans notre vie

le conte remplit de nombreuses fonctions dans la société : l'initiation, l'éducation, la distraction, et puisque son enseignement comme type de texte débute dès un très jeune âge au sein de l'école algérienne, à savoir il figure comme première typologie textuelle à laquelle est confronté l'apprenant, cela n'est pas le fruit d'un hasard, bien au contraire, on essaye d'apprendre à nos enfants l'art de savoir écouter en premier lieu une histoire pour passer ensuite aux autres activités pédagogiques qui seront d'un apport très important tant au niveau lexical, grammatical que productif, tout cela après avoir expliqué dans un cadre pédagogique la structure du conte au primaire par exemple, on commence par mettre l'enfant en contact avec le conte où généralement les

personnages sont des animaux, là, il s'agit bien sur des fables, où ça finit toujours par une morale qui constitue souvent une situation finale du conte cela après avoir confronté une problématique lors du déroulement des événements qui précède la situation finale.

Donc à partir de ce jeune âge, le conte commence à provoquer chez les apprenants auditeurs de forts sentiments et impose des normes morales, nous ajoutons aussi que le caractère didactique, n'est pas uniquement réservé aux enfants, le conte agit comme une formation continue puisqu'il répond à l'évolution des besoins et des manques, cela dit ce type de discours continue à être présent dans tous les paliers de formation au sein de l'école algérienne, au collège l'apprenant commence à connaître d'autres types de contes, il s'agit là de "contes chinois" comme exemple.

1.2. Définition de la stéréotypie narrative

La stéréotypie narrative désigne la répétition stable d'une structure, de motifs ou de séquences narratives typiques dans un genre de texte donné, ici, le conte. Elle se manifeste par un schéma narratif récurrent (situation initiale, élément perturbateur, péripéties, résolution, situation finale), des personnages types (héros, adjuvants, opposants), des formules d'ouverture et de clôture ("Il était une fois...", "Ils vécurent heureux...") et des thèmes universels (le bien contre le mal, la quête, la métamorphose).

Selon Jean-Michel Adam, « les textes narratifs, notamment les contes traditionnels, obéissent à une forte stéréotypie qui les rend immédiatement identifiables et pédagogiquement exploitables dans l'apprentissage des structures textuelles » (Les Textes : Types et prototypes, 2001).

Dans le contexte de l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie, cette stéréotypie constitue un support structurant pour l'élève, en l'aidant à anticiper, comprendre et produire des récits. Elle facilite ainsi la mémorisation des formes textuelles et l'appropriation progressive des codes narratifs et linguistiques.

2. Le texte littéraire en classe de FLE

Barthes perçoit la littérature comme "un espace de langage" qui s'articule dans et sur la langue, Le texte littéraire est aujourd'hui bien présent dans les manuels de français langue étrangère comme c'est le cas de notre pays où son exploitation pédagogique est variée. La question des objectifs d'apprentissage associés à cet usage pédagogique de la littérature et du conte précisément nécessite des compétences et des stratégies particulières qui ne sont pas toujours transportables de la langue maternelle à la langue étrangère.

2.1. Lecture littéraire en classe de FLE

L'enseignement du français à travers le conte : Stratégies d'acquisition au sein de l'école algérienne

L'exploitation pédagogique du texte littéraire en classe de FLE pose effectivement la question de l'adéquation entre apprendre une langue et lire un texte littéraire. Activité solitaire par excellence, cette lecture est souvent le fruit d'une sélection, elle est réalisée dans des conditions choisies et son objectif est de trouver un certain plaisir à la découverte des actions de personnages auxquels le lecteur peut plus ou moins s'identifier.

Ce mode de lecture, qui peut être qualifié d'authentique, le texte est choisi par l'enseignant ou présenté dans le manuel, la lecture a une portée collective

Le cadre pédagogique modifie nécessairement la réception d'un document authentique, mais il est possible de restituer une part de cette authenticité par des activités adaptées. En langue maternelle, le lecteur se livre à une lecture littéraire définie par A.Rouxel(1996) et J.L Dufays(et al., 2005 p.91), et l'acquisition de ce mode de lecture est un objectif courant dans les classes de FLM. Pourquoi ne pas en faire autant en FLE.

L'une des appétences de l'approche communicative est de consentir l'accès à l'autonomie de l'apprenant. La lecture littéraire des contes pourrait être une manière d'y arriver. Dans de nombreuses situations en dehors de la classe, l'apprenant, ne dispose pas de moyens variés pour pratiquer le français.

Disposer des outils pour pouvoir lire des contes reste très important sans pour autant négliger l'apprentissage de l'oral, le développement des autres compétences propre à la lecture d'un conte ou de toute autre lecture littéraire qui peuvent être insérés dans une progression pédagogique au bénéfice des apprenants.

Ces aptitudes demandent toutefois de poursuivre la réflexion didactique afin de les définir. Lire en langue étrangère nécessite des stratégies spécifiques qui peuvent être éloignées des habitudes de lecture en langue maternelle. De même, pour choisir un livre, interpréter le paratexte éditorial.

3. Impact de la stéréotypie sur les compétences linguistiques des apprenants

Cette notion de stéréotypie commence déjà par être installée, chez les apprenants de 5ème année primaire dans ce qui leur est présenté tout au début du projet « lire et écrire un conte », déjà l'intitulé du projet sous-entend que l'apprenant va commencer par lire un conte, lire ici, insère plusieurs activités dont on parlera ci-dessous, ensuite il finira par un petit travail de rédaction cette dernière activité, c'est la phase finale à la fin de chaque séquence, là l'apprenant doit recourir aux prérequis déjà acquis lors du projet, cela englobe entre autre : « la structure du texte, les procédés grammaticaux, le bagage lexical et son utilité et c'est comme ça, manifestement que la stéréotypie doit se

mémoriser dans la tête du petit apprenant dès son jeune âge , autrement dit, le but de tout ce projet c'est d'apprendre aux petits, à reconnaître un conte avec sa structure figée, Dont la première étape est de connaître et identifier la structure narrative. Donc, Sous forme d'un compte rendu, nous verrons que pour :

La première séance étant toujours une séance de compréhension orale, on a proposé un extrait intitulé « le crayon magique », cette séance est comme une prise de contact entre l'apprenant et le conte, il doit d'abord bien écouter l'histoire racontée par l'enseignant qui, lui, doit à son tour faire preuve d'une lecture expressive qui pourra attirer l'attention et développer l'écoute de l'enfant,

ensuite la deuxième activité dans l'identification du conte , c'est la séance de lecture, là on a proposé à l'apprenant un extrait intitulé « histoire de Babar », il est à remarquer que la structure des deux textes est presque la même, ce qui peut être changé ce sont les lieux, les personnage, la nature et le sexe du héros ou la requête elle-même, bien sûr chaque conte a ses propres objectifs, la structure qui ne change pas, là, il s'agit bien sûr, des formules d'ouverture "il était une fois" , pour le premier texte lors de la phase de compréhension de l'oral, et "il y avait une fois" pour le 2ème texte là, il s'agit d'une séance de lecture, ces deux formules qui introduisent la phase initiale d'un conte, cette situation qui n'est rien d'autre qu'une situation stable et équilibrée formant un décor, c'est comme un fond d'un plan.

Ensuite et similairement pour les deux textes, on trouve la situation du déroulent des événements, où, il va se passer quelque chose qui va perturber cette paisible situation initiale, là l'apprenant doit se rendre compte d'une transition marqué généralement par un mot, tel que "un jour", tout d'un coup", "soudainement"... , il s'agit là d'un repère temporel qu'il soit, un adverbe de temps ou un indicateur de temps. L'apprenant va saisir que le temps, n'est plus le même, l'imparfait est remplacé par le passé simple ce dernier n'est pas utilisé aléatoirement, car si l'imparfait remplit ses valeurs en exprimant des actions qui durent dans le temps et qui se répètent d'où la description d'un décor, le passé simple quant à lui, il est là pour exprimer des actions soudaines et successives.

Ainsi pour la situation finale, où la stéréotypie est archi- présente, se traduisant généralement par une fin heureuse où, le héros atteint son objectif ou sa requête, et où c'est toujours le bien qui finit par vaincre le mal. Donc l'identification de la structure narrative s'est faite à travers plusieurs activités pédagogiques que ce soit au niveau du vocabulaire, la stéréotypie apparait dans l'utilisation des articulateurs introduisant les trois principales situations du conte : « initiale » ; « déroulement des événements » ; « et la situation finale ».

L'enseignement du français à travers le conte : Stratégies d'acquisition au sein de l'école algérienne

Ainsi pour les points de langue, il s'agit principalement de ceux de la grammaire, là l'apprenant doit savoir distinguer entre l'agent de l'action (GN.S) et l'objet de l'action (COD) et l'action elle-même (V).

Concernant la 2ème séquence là, il s'agit plutôt d'identifier les particularités d'un conte ; concernant le texte proposé, il s'agit pour le texte de compréhension, d'un extrait intitulé « le petit coq noir », par contre pour le texte à lire, on leur avait choisi : « le chêne de l'ogre », l'objectif de cette séquence c'est rendre l'apprenant, capable de reconnaître la structure du conte toujours à travers cette stéréotypie reflétant la répétition des éléments figés qu'on retrouve dans tous les contes, ou plutôt à travers lesquels, on reconnaît un conte, en leur posant des questions telles que :

Par quoi commence cette histoire ?

Comment appelle-t-on les histoires qui commencent ainsi ?

Ensuite, on pourra même demander à nos apprenants de raconter en quelques phrases lue ou écoutée à leurs camarades, et c'est là où on pourra vérifier l'importance de la stéréotypie qui se traduit par le phénomène de répétition comme outil pédagogique dans l'enseignement du FLE et surtout dans la lecture littéraire.

Prenons maintenant le cas de la 2ème année du cycle moyen où tout le programme de l'année repose sur le traitement du conte, sous un premier projet intitulé : « nous rédigeons un recueil de contes qui sera lu aux camarades d'un autre collège », ce projet comporte quatre séquences dont la première : « je découvre la situation initiale du conte »

La deuxième : « je découvre la suite des événements du conte ».

La troisième séquence : « je découvre le portrait des personnages du conte ».

Et enfin pour la quatrième séquence : « je découvre la fin du conte ».

En comparant ce que fait un élève de cinquième année primaire et un apprenant de 2ème année du cycle moyen, nous remarquerons que ce sont les mêmes étapes se répètent dans l'apprentissage / enseignement du conte, d'où encore une fois cette notion de stéréotypie dans un sens de (répétitions), est toujours présente, avec bel et bien les mêmes outils didactiques et moyens linguistiques, avec un peu plus d'approfondissement pour les apprenants de la 2ème année du cycle moyen.

Pour le 2ème projet intitulé : « dans le cadre du concours de lecture, mes camarades et moi interprétons nos fables », comportant trois séquences dont la première est intitulée : « je découvre la vie des animaux à travers la fable ».

La deuxième : « j'insère un dialogue dans ma fable ».

Et la troisième : « je rédige la morale de ma fable »

En essayant d'analyser ce choix de texte narratif, nous constatons qu'il y a aucune volonté de didacticiens voulant faire comprendre aux apprenants la différences entre un conte et une fable, qui a elle-même des spécificités qu'on trouve pas ailleurs, telles les personnages qui sont dans ce type de récit précisément, des « animaux », en plus de la morale ou parfois des morales que contient ce type de récit aussi et par là même, on toujours apprendre aux lecteurs, des apprenants, dans notre cas quelque chose qui pourra lui servir dans sa vie, car tout apprentissage a un but, et ici, on fait d'une pierre plusieurs coups.

Comme un troisième projet, les apprenants de la 2ème année moyenne abordent « la légende et le récit fantastique » avec ses trois séquences :

La première : animaux et légendes

La deuxième séquence : personnages de légende

La troisième séquence : légende urbaine

Et là aussi à partir de ce type de texte, l'apprenant apprendre à connaître le récit fantastique où, les personnages varient entre humain et animal avec un lexique de fiction, ou on trouve même des légendes populaires algériennes telle que : « Touarirt » la protégée.

Et ici, nous citerons que le personnage peut être un lieu. Tout en tenant compte de la structure du récit fantastique qui ressemble dans l'ensemble à la structure du conte.

Pour clore cette modeste exploration sur la conception de la stéréotypie comme moyen pédagogique dans l'enseignement du FLE, précisément dans la lecture littéraire, il s'agit dans notre cas du conte dans le cycle primaire et aussi au cycle moyen, nous incorporons cette citation de Canvat.K (1998 p. 275): « tout acte de lecture n'est possible qu'à partir d'un certain cadrage générique fondé sur le repérage d'indices qui ouvrent l'horizon de lecture » du texte. (...) en écriture, on sait qu'il n'est pas de pratique scripturale qui se situe en fonction d'un système générique préexistant, que ce soit pour le respecter ou pour le transgresser ».

Conclusion

L'étude de l'enseignement du conte dans le contexte scolaire algérien met en évidence la place centrale que ce genre occupe dans les programmes de FLE, dès le primaire et jusqu'au collège. Grâce à sa structure narrative répétitive et reconnaissable, le conte constitue un support pédagogique privilégié pour initier les élèves aux types de textes, à la construction du récit, et aux fonctions langagières essentielles.

En mobilisant à la fois l'écoute, la lecture, la mémorisation et la production orale ou écrite, le conte permet de développer chez l'apprenant des compétences linguistiques et communicationnelles solides, tout en enrichissant son imaginaire et

L'enseignement du français à travers le conte : Stratégies d'acquisition au sein de l'école algérienne

sa culture.

Cette approche pédagogique, qui s'appuie sur la stéréotypie du conte, offre un cadre rassurant et motivant pour l'élève, qui peut ainsi progressivement s'approprier les mécanismes du récit. Elle montre également que la littérature, loin d'être un simple ornement, joue un rôle fondamental dans la construction des savoirs et dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

Il apparaît donc nécessaire de renforcer cette stratégie en diversifiant les pratiques autour du conte, en intégrant des approches plus interactives et créatives, et en formant les enseignants à exploiter pleinement la richesse de ce genre littéraire dans leurs démarches didactiques.

Références bibliographiques

A.Rouxel(1996) et J.L Dufays(et al., 2005), « la lecture littéraire : une notion plurielle », in Pour une lecture littéraire, éd de boek, <https://doi.org/10.3917/dbu.dufay.2005.01> , consulté le 25/ 10/2022.

CANVAT.K., la notion du genre à l'articulation de la lecture et de l'écriture, 1998, p.275.

Jean-Michel Adam, Les Textes : Types et prototypes, 2001, FAC éditions

Roland Barthes, le degré Zéro de l'écriture, éd, Gonthier Médiation, 1964, pp .12-13

Livre scolaire de cinquième année primaire.

Livre scolaire de la deuxième année collège.